

Philtres et incantations d'amour

10 Rite incantatoire

Les *Bucoliques* de Virgile (l'auteur de l'*Énéide*) mettent en scène des bergers parlant d'amour. Ici, c'est une femme, Alphésibée, qui utilise les pouvoirs de la magie, avec l'aide d'une femme nommée Amaryllis. Le poète ne nous dit rien de cette bergère : il se contente de lui laisser la parole. Voici quelques extraits des propos d'Alphésibée.

Effer aquam, et molli **cinge** haec altaria vitta,
verbenasque **adole** pinguis et mascula tura,
conjugis ut magicis sanos avertere sacris
experiar sensus : nihil hic nisi carmina desunt.

Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnim.

[...] Terna tibi haec primum triplici diversa colore
licia circumdo, terque haec altaria circum
effigiem duco : numero deus impari gaudet.

Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnim.

Necte tribus nodis ternos, Amarylli, colores ;
necte, Amarylli, modo et « Veneris, **dic**, vincula necto ».

Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnim.

Limus ut hic durescit, et haec ut cera liquescit
uno eodemque igni, sic nostro Daphnis amore.

Sparge molam et fragilis **incende** bitumine laurus.

Daphnis me malus urit ; ego hanc in Daphnide laurum.

Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnim.

Apporte de l'eau, Amaryllis, et pare ces autels de molles bandelettes ; brûle la grasse verveine et l'encens mâle, pour que j'essaie par des rites magiques d'égarer la raison de mon amant : oui, rien ne manque plus ici que les incantations.

[...] D'abord j'entoure ton image de trois bandeaux de diverses couleurs, et je la promène trois fois autour de cet autel : le nombre impair plaît à la divinité.

Noue trois fois chacune des trois couleurs, Amaryllis ; noue, Amaryllis, noue et dis : « Je noue les liens de Vénus. »

De même que cette argile se durcit et que cette cire se liquéfie à un seul et même feu, que notre amour agisse de même sur Daphnis. Répands la farine et fais pétiller les fragiles lauriers dans la flamme du bitume. Daphnis me brûle, le cruel ; moi, je brûle ce laurier pour embraser Daphnis.

[...] Voici les dépouilles qu'autrefois le perfide m'a laissées, chers gages de son amour ; maintenant, ici même, sous le seuil, ô terre, je te les confie ; ces gages doivent me rendre Daphnis.

Ces herbes, ces poisons cueillis dans les campagnes du Pont, c'est Méris lui-même qui me les a donnés : ils naissent innombrables dans le Pont. Par leur vertu merveilleuse, j'ai vu souvent Méris se changer en loup et s'enfoncer dans les bois ; je l'ai vu faire sortir les mânes de leurs tombeaux ; je l'ai vu transplanter des moissons d'un champ dans un autre.

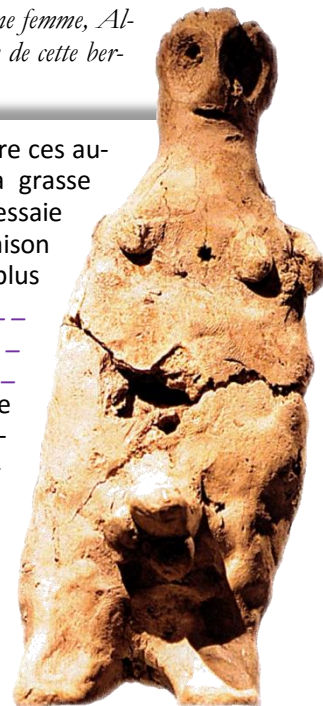
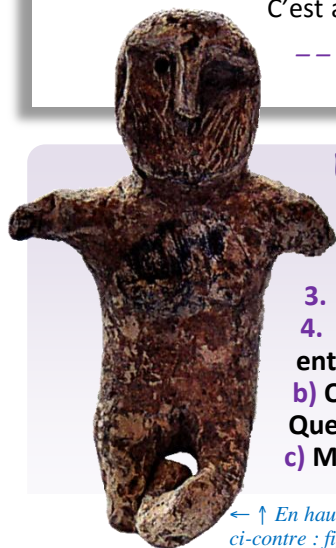
Amaryllis, porte ces cendres hors de la maison ; jette-les par-dessus ta tête dans le ruisseau, sans te retourner. C'est ainsi que je veux atteindre Daphnis ; mais il n'a cure, l'infidèle, ni des incantations ni des dieux !

Virgile, *Bucoliques*, VIII, 64-104 (I^{er} s. av. J.-C.).

ILLUD SCRIPTUM LEGGE.

1. Que remarques-tu dans la façon dont cette incantation est élaborée ?
2. Quels sont les différents éléments (actes, objets, paroles) du rite magique auquel nous assistons ?
3. Où ce rite est-il pratiqué ? Justifie ta réponse.
4. a) En t'aidant de la traduction, trouve les points communs (personne, voix, temps, mode) entre les différents verbes en gras dans le texte latin.
b) Quelle est la terminaison *régulière* des verbes à ce mode aux deux deuxièmes personnes ? Quels verbes sont donc irréguliers dans ce texte.
c) Mets au pluriel les verbes (en gras) au singulier du texte, et au singulier les autres.

← ↑ En haut : figurine d'envoûtement en argile (temple d'Isis et de Magna Mater, Mayence, Allemagne) ;
ci-contre : figurine d'envoûtement en plomb (Flishbourne, Grande-Bretagne).



5. a) Pour traduire le refrain incantatoire, complète dans un premier temps le tableau ci-dessous :

Ce mot latin :	...a donné celui-ci en français :	...et pourrait se traduire :
<i>duco, is, ere, duxi, ductum</i>		
<i>ab + ablatif</i>		
<i>urbs, urbis, f.</i>		
<i>domus, us, f.</i>		
<i>meus, a, um</i>		
<i>carmen, inis, n.</i>		

b) Traduis la phrase. Attention : « *domum* » est bien un accusatif, mais pas le COD : il indique le lieu où l'on va.

20 Faut-il se fier aux philtres d'amour ?

Le poète Ovide, auteur d'un texte sur L'Art d'aimer, considère comme un sacrilège de laisser reposer l'art délicat de la séduction entre les mains de mages. Il se plaint de ce que les jeunes femmes s'adonnent avec crédulité et confiance à cette charlatanerie amoureuse.

① Minos ne put empêcher un homme de fuir à l'aide de ses ailes, et moi je prétends fixer un dieu volage ! On se tromperait, en ayant recours aux artifices d'Hémonie¹, ou bien en employant ce que l'on arrache au front d'un poulain². Pour faire durer le sentiment amoureux, les herbes de Médie³ ne serviront à rien, non plus que les formules des Marses⁴ et leurs chants magiques. La princesse née sur les bords du Phaxe⁵ aurait retenu le fils d'Éson et Circé Ulysse, si les enchantements pouvaient entretenir l'amour. Et il n'y a rien à attendre des philtres qui feraient pâlir les jeunes filles ; les philtres troublent l'esprit et engendrent la folie.

Ovide, *L'art d'aimer*, II, 97-106 (I^{er} s. av. J.-C. – I^{er} s. apr. J.-C.)

1. Thessalie, région réputée pour ses sorcières (au nord de la Grèce actuelle, au niveau de la Macédoine). 2. Il s'agit de l'hippomane, une substance évoquée par Aristote, que l'on recueillerait sur le front des poulains et des juments en chaleur. 3. Les Mèdes vivaient au niveau de l'ouest de l'Iran actuel. 4. Peuple du Latium (région de Rome). 5. Fleuve de Colchide (Géorgie actuelle).

② Des femmes qui vivent cachées au fond de la campagne se coiffent avec soin ; fussent-elles dérobées à tous les yeux par les escarpements du mont Athos, les hauteurs de l'Athos les verraient bien parées. Se plaire à soi-même ne va pas sans un certain charme : les jeunes filles sont occupées et charmées de leur beauté. [...] Pour provoquer l'amour des hommes, c'est là un moyen préférable aux herbes puissantes, que les magiciennes (*magae*) redoutables coupent de leur main experte. Non, ne vous fiez pas aux plantes, ni aux philtres, et n'essayez pas le liquide nuisible d'une jument en chaleur. Les serpents ne sont pas fendus en deux par les incantations des Marses et elles ne font pas remonter l'eau à sa source.

Ovide, *Les produits de beauté pour le visage de la femme*, 29-40

③ Properce (I^{er} s. av. J.-C., I^{er} s. apr. J.-C.), dans le troisième livre de ses *Élégies*, déclare de son attirance pour une certaine Cynthie que « la Thessalie et ses magiciennes et toute l'eau de la mer ne [l'en] auraient pas purifié ». Un exemple, inefficace, d'« exorcisme » amoureux se lit dans un texte de Nemesianus :

« De quoi me sert que la mère d'Amyntas, garçon de mon village, m'ait purifié trois fois avec des bandelettes, trois fois avec des rameaux sacrés, trois fois avec la fumée de l'encens, en faisant brûler le laurier crépitant avec du soufre vif et, détournant la tête, ait jeté les cendres dans le ruisseau, quand, malheureux que je suis, je brûle ainsi pour Méroé de tous les feux de l'amour. »

La magie amoureuse, si elle s'avère parfois vaine face aux charmes redoutables de la passion, constitue l'une des activités principales des sorcières et magiciens dans la société antique. Les papyrus grecs magiques regorgent de recettes de philtres d'amour.

Christopher Bouix, *Hocus Pocus, À l'école des sorcières en Grèce et à Rome*, © Les Belles Lettres (2012)



ILLA SCRIPTA CONFERE.

- Texte ① : retrouve toutes les références mythologiques du texte (l'homme et le dieu de la première phrase ; la sorcière fille du roi Éson, propriétaire de la toison d'or)
- Textes ① et ② : que reproche Ovide aux philtres amoureux ? Quels sont les arguments qu'il oppose à leur utilisation ?
- Textes ①, ② et ③ : quelle est, d'après toi, la raison du succès de la magie amoureuse, malgré toutes les preuves (expérimentales) de son inefficacité.



30 ÉTYMOLOGIE ET IMPÉRATIF PRÉSENT

Exercice 1 : philtres et potions

Bâti sur la racine indo-européenne¹ *wen-* (« désirer ») comme le nom de la déesse Vénus, le mot *venenum*, i, n. désigne à l'origine un breuvage à base de plantes « magiques » destiné à susciter le désir, comme le *philtrom*, i, n. venu du grec *philtrom*/φίλτρον (issu du verbe *philein*/φιλεῖν, « aimer »). Il prend ensuite le sens péjoratif de potion destinée à donner la mort (poison).

1. Complète les phrases suivantes par un mot de la famille de *venenum* :

- a. L'amanite phalloïde est un champignon très ✓ _____.
- b. Pour un animal, comme le scorpion, l'adjectif correspondant est ✓ _____.
- c. Les médecins romains utilisaient le ✓ _____ de la vipère dans certains médicaments.
- d. Depuis leur première dispute, la situation n'a cessé de s' _____ ✓ _____.

2. Le suffixe grec *-tron/-τρον* sert à désigner l'instrument utile pour accomplir l'action exprimée par la racine qui le précède. Ainsi le *philtrom*/φίλτρον est-il « l'instrument pour aimer ». Trouve les mots français correspondant aux définitions et racines suivantes, tous issus de mots grecs porteurs dudit suffixe :

- a. L'instrument pour voir/regarder (racine de *théaô*/θεάω) : le _____
- b. L'instrument pour piquer (racine de *ken-teô*/κεντέω) : le _____
- c. L'instrument pour faire preuve de prudence, de mesure (racine de *mê-tis*/μῆτις) : le _____
- d. L'instrument pour mesurer (racine du c.) un terrain (racine de *gê*/γῆ) : la _____
- e. L'instrument que l'on agite (racine de *seiô*/σειάω, à l'origine de « séisme ») musicalement : le _____
- f. L'opticien (racine d'*op-somai*/ὄψομαι : voir) mesure la _____ des verres de nos lunettes.

← Néfertari représentée avec un *** dans sa main droite et une fleur de lotus dans la gauche (temple d'Abou Simbel, sud de l'Égypte).



Exercice 2 : l'impératif

1. Traduis les phrases suivantes en latin à l'aide du vocabulaire suivant :

Porter : *fero, fers, ferre, tuli, latum* • cendre : *cinis, eris, n.* • à l'extérieur : *foras* (adv.) • dans : *in* + acc. • fleuve : *rivum, i, n.* • jeter : *jaceo, es, ere, jeci, jactum*

- a. Je porte ces cendres à l'extérieur et les jette dans le fleuve.
- b. Porte ces cendres à l'extérieur et jette-les dans le fleuve.
- c. Portez ces cendres à l'extérieur et jetez-les dans le fleuve.
- d. Tu as porté ces cendres à l'extérieur et les as jetées dans le fleuve.

2. Traduis les verbes suivants (à l'impératif présent) :

- a. Regarde ! Regardez ! → *aspicio, is, ere* : _____
- b. Entends ! Entendez ! → *audio, is, ire* : _____
- c. Cesse ! Cessez ! → *parco, is, ere* : _____
- d. Parle ! Parlez ! → *dico, is, ere* : _____
- e. Aime ! Aimez ! → *amo, as, are* : _____
- f. Ordonne ! Ordonnez ! → *jubeo, es, ere* : _____
- g. Fais ! Faites ! → *facio, is, ere* : _____

¹ Certains grammairiens préfèrent rapprocher *venenum* de *vinum*, issu d'un radical *ven-* désignant une boisson aux vertus puissantes sur l'organisme ; ainsi le *venenum* serait-il d'abord une « drogue » bienfaisante ou nuisible.